

BDO DRC

Economic Insights 2026/1

Conjoncture économique de la République démocratique du Congo

Croissance soutenue, amélioration du climat des affaires et tensions persistantes sur le marché des changes

Février 2026

The BDO logo is positioned in the bottom right corner of the page. It features the letters 'BDO' in a bold, white, sans-serif font, with a vertical bar to the left of the 'B'. The logo is set against a red background that forms a diagonal shape in the bottom right corner of the overall image.

BDO



Blaise MBATSHI
Country Senior Partner
& Managing Director
Email : blaise.mbatshi@bdo-ea.com



Yves AWAMUGUMA
Advisory Supervisor
Email : yves.awa@bdo-ea.com

Résumé exécutif

Cette note propose une analyse synthétique de la conjoncture économique récente de la République démocratique du Congo. Elle s'appuie sur une compilation de données macroéconomiques issues de plusieurs sources institutionnelles, notamment la Banque Centrale du Congo (BCC), l'Institut National de la Statistique (INS), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale. L'objectif est de proposer une lecture structurée des principales évolutions macroéconomiques récentes et de leurs implications pour les entreprises et les investisseurs opérant en RDC. Les informations disponibles suggèrent que l'économie congolaise demeure globalement dynamique. La croissance reste soutenue et continue d'être largement portée par le secteur minier, tandis que les indicateurs du climat des affaires font apparaître une amélioration progressive de la perception des entreprises. Dans le même temps, l'inflation apparaît globalement maîtrisée. Certaines fragilités macroéconomiques persistent toutefois, notamment sur le marché des changes où l'écart entre les cours officiels et parallèles constitue un signal de tensions sur la disponibilité des devises. Dans ce contexte, cette publication vise à fournir une lecture factuelle, structurée et orientée décision de la conjoncture macroéconomique nationale, utile aux entreprises, investisseurs, institutions et partenaires économiques opérant en République démocratique du Congo.



Points clés du mois de février 2026

- ▶ La croissance économique demeure soutenue et reste largement portée par le secteur minier
- ▶ L'inflation poursuit sa décélération et se maintient à un niveau globalement modéré
- ▶ Des tensions persistent sur le marché des changes, comme en témoigne l'écart entre les cours officiels et parallèles
- ▶ Les réserves internationales se maintiennent à un niveau historiquement élevé
- ▶ Le système bancaire demeure globalement liquide, mais reste caractérisé par un niveau élevé de dollarisation

1. Conjoncture macroéconomique

Les indicateurs récents suggèrent que la conjoncture économique de la République démocratique du Congo demeure globalement favorable au début de l'année 2026. L'activité reste soutenue, la perception du climat des affaires, telle que mesurée par les enquêtes de conjoncture, poursuit son amélioration et l'inflation demeure contenue, même si certaines vulnérabilités persistent, en particulier sur le marché des changes.

La croissance économique reste principalement tirée par le secteur extractif. Comme l'illustre la figure 1, la croissance du produit intérieur brut réel se serait établie à environ 6,1% en 2024, avant de ralentir légèrement à 5,8% en 2025 selon les estimations disponibles. Cette dynamique continue d'être largement portée par le secteur minier, dont la croissance ressortirait à 12,3% en 2024 puis à 8,7% en 2025, tandis que l'activité hors mines progresserait à un rythme plus modéré, de 4,0% puis 4,8%. Cette configuration confirme la forte dépendance de l'économie congolaise à la dynamique extractive, même si la progression du secteur hors mines constitue un signal relativement favorable.

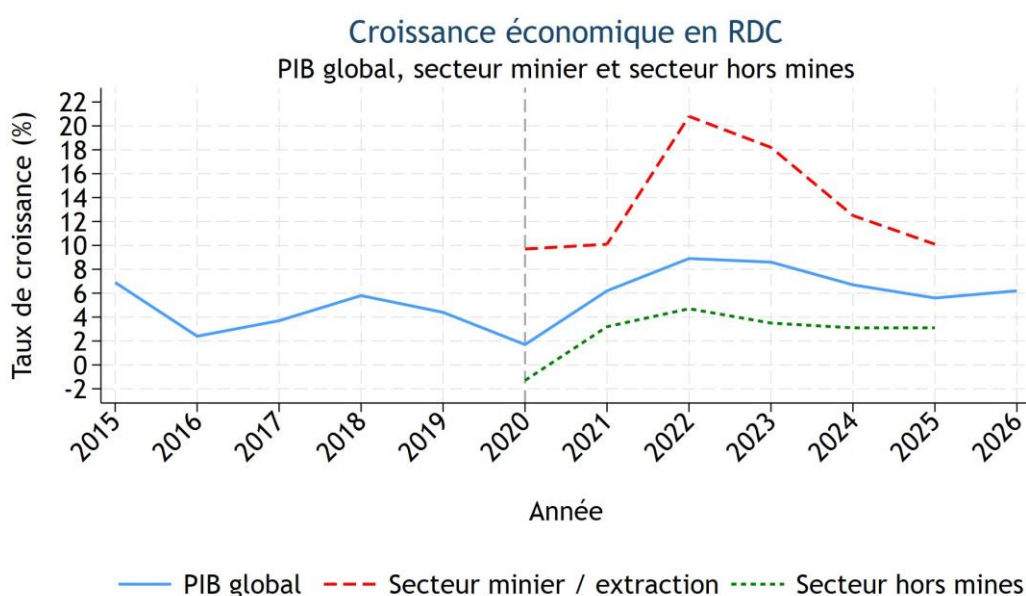


FIGURE 1 - Évolution de la croissance économique en RDC : PIB global, secteur minier / extraction et secteur hors mines
Source : Banque Centrale du Congo (BCC) et cadrage macroéconomique (CESCN), selon les hypothèses du FMI.

Parallèlement, les indicateurs disponibles suggèrent une amélioration progressive de la perception du climat des affaires. Comme le montre la figure 2, le solde global d'opinion des chefs d'entreprise est passé de 36,1 en janvier 2025 à 40,4 en décembre 2025, puis à 41,1 en janvier 2026. Cette évolution suggère une perception plus favorable de l'environnement économique par les entreprises, malgré les contraintes persistantes liées au financement, au change et aux coûts de fonctionnement.

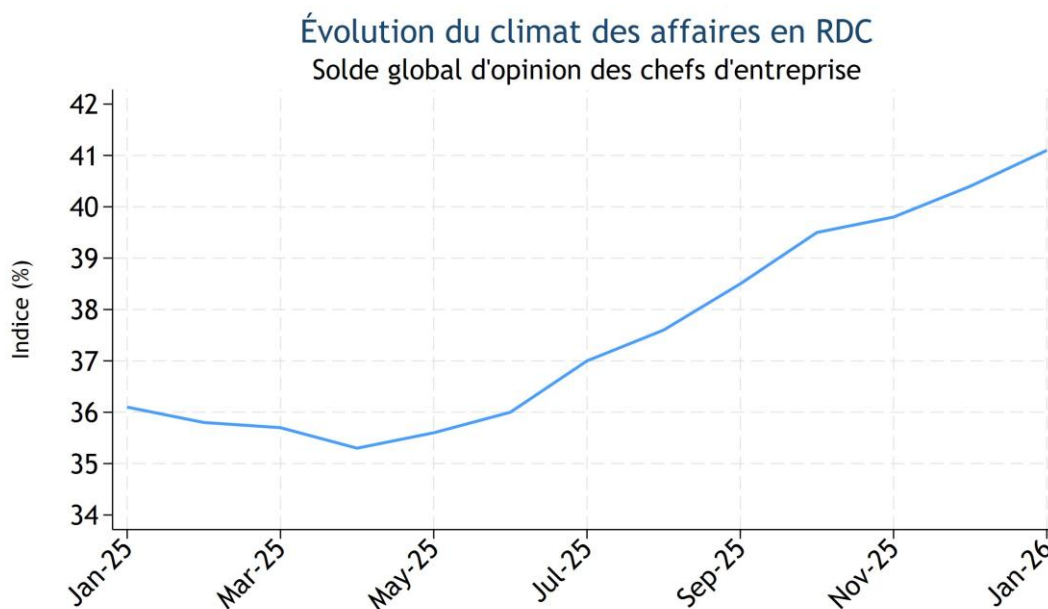


FIGURE 2 - Évolution du climat des affaires en RDC : solde global d'opinion des chefs d'entreprise
Source : Banque Centrale du Congo (BCC).

Toutefois, ces indicateurs reposent principalement sur des enquêtes d'opinion et doivent être interprétés avec prudence. Les échanges avec certains acteurs du secteur privé suggèrent que les contraintes liées au financement, aux coûts d'exploitation et aux incertitudes sur le marché des changes continuent de peser sur l'activité des entreprises. Dans ce contexte, l'amélioration observée semble refléter davantage une amélioration progressive de la perception du climat des affaires qu'une transformation structurelle immédiate de l'environnement économique.

Dans le même temps, l'inflation demeure globalement maîtrisée. Comme l'illustre la figure 3, l'inflation mensuelle s'est établie à environ 0,59% en février 2026, portant l'inflation cumulée depuis le début de l'année à 1,61%, tandis que l'inflation en glissement annuel ressort à 2,14%. Cette évolution traduit la poursuite du processus de désinflation observé depuis plusieurs mois, même si les prix restent sensibles aux fluctuations du taux de change et à la dépendance du pays aux importations de biens de consommation.



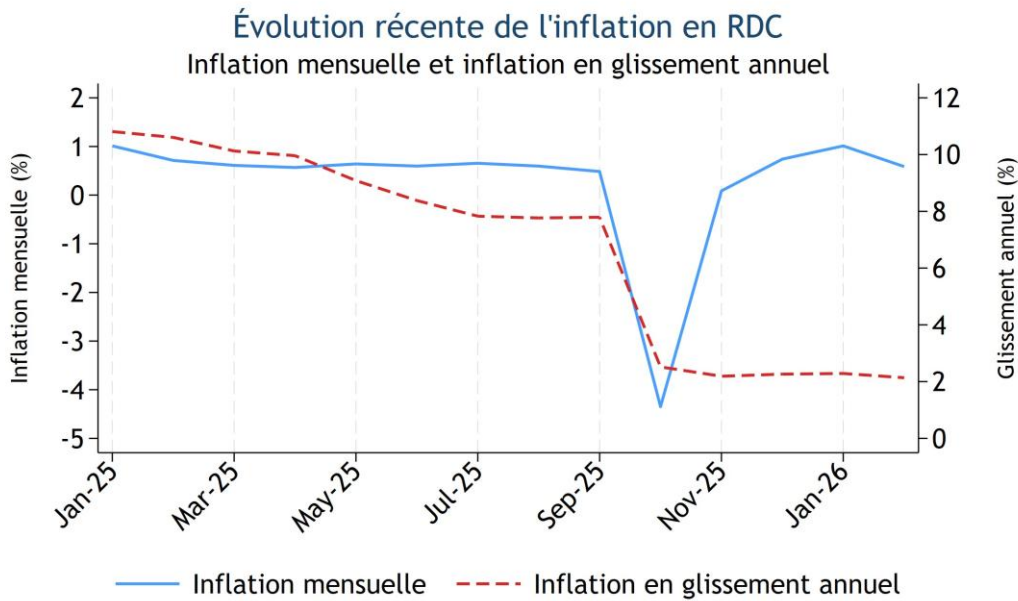


FIGURE 3 - Évolution récente de l'inflation en RDC : inflation mensuelle et inflation en glissement annuel
Source : Banque Centrale du Congo (BCC), Institut National de la Statistique (INS).

Au total, la conjoncture macroéconomique demeure favorable, mais elle reste caractérisée par une forte dépendance au secteur minier et par une sensibilité persistante aux équilibres externes et monétaires. Message clé. La conjoncture macroéconomique de février 2026 demeure globalement favorable : la croissance reste soutenue, les indicateurs de perception du climat des affaires suggèrent une amélioration et l'inflation poursuit sa décélération. Cette dynamique reste toutefois largement dépendante du secteur minier et sensible à l'évolution du marché des changes.

2. Marché des changes et secteur extérieur

Le marché des changes demeure l'un des principaux points de vigilance de la conjoncture macroéconomique en République démocratique du Congo. Après les tensions observées au cours de l'année 2025, le franc congolais a connu une phase de stabilisation relative au début de l'année 2026. Comme l'illustre la figure 4, le taux de change indicatif s'est établi autour de 2 205 CDF/USD en février 2026, en nette amélioration par rapport aux niveaux observés au second semestre 2025. Cette évolution reflète à la fois une meilleure disponibilité des devises, liée notamment aux performances du secteur minier, et les interventions de la Banque Centrale du Congo sur le marché des changes.

L'écart entre le marché officiel et le marché parallèle demeure toutefois présent. En février 2026, il s'établit autour de 89 CDF. Bien que relativement modéré au regard des épisodes de tensions observés par le passé, cet écart continue de signaler des déséquilibres persistants entre l'offre et la demande de devises dans une économie caractérisée par une forte propension à l'importation et un degré élevé de dollarisation.



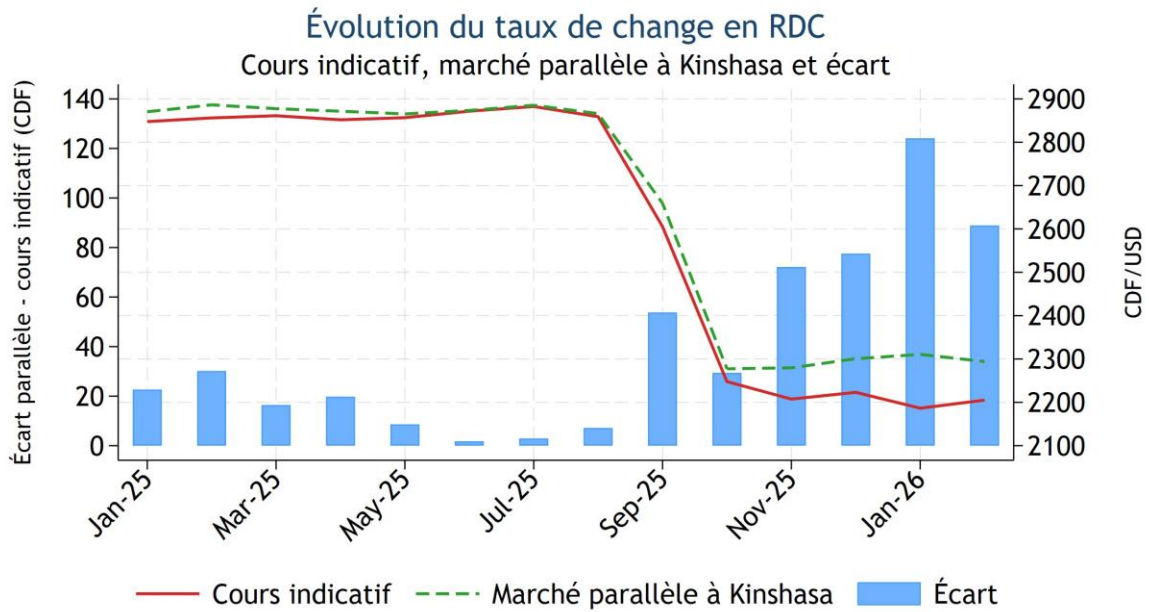


FIGURE 4 - Évolution du taux de change en RDC : cours indicatif, marché parallèle à Kinshasa et écart
 Source : Banque Centrale du Congo (BCC).

Parallèlement, les réserves internationales se maintiennent à un niveau historiquement élevé. Comme le montre la figure 5, elles s'établissent à environ 7 128 millions USD à la fin du mois de février 2026, soit une couverture d'environ 2,72 mois d'importations de biens et services. Cette amélioration constitue un facteur important de stabilisation macroéconomique, en renforçant la capacité d'intervention de la banque centrale sur le marché des changes et en soutenant la crédibilité de la politique monétaire.

Ce niveau demeure néanmoins légèrement inférieur au seuil généralement retenu comme prudent pour les économies émergentes et en développement, souvent fixé autour de trois mois d'importations. La consolidation des réserves reste donc un enjeu central pour améliorer la résilience externe du pays face à d'éventuels chocs sur les prix des matières premières ou sur les conditions financières internationales.



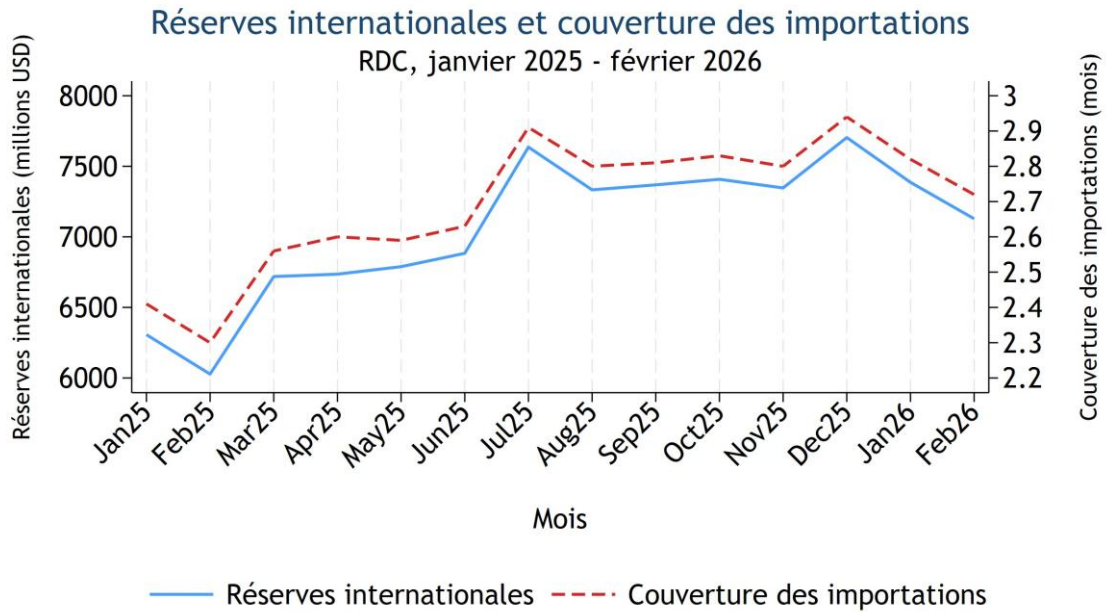


FIGURE 5 - Évolution récente des réserves internationales et de la couverture des importations en RDC (janvier 2025 - février 2026)
 Source : Banque Centrale du Congo (BCC), notes de conjoncture hebdomadaires.

TABLE 1 - Indicateurs récents du secteur externe

Indicateur	Valeur récente	Observation
Taux de change indicatif (CDF/USD)	2 205 (février 2026)	Stabilisation du franc congolais depuis fin 2025
Écart marché officiel / parallèle	89 CDF	Écart relativement modéré
Réserves internationales	7 128 millions USD (février 2026)	Niveau historiquement élevé
Couverture des importations	2,72 mois	Amélioration progressive depuis 2021

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), notes de conjoncture hebdomadaires et calculs de l’auteur.

Message clé. Le marché des changes s’est stabilisé au début de l’année 2026 et les réserves internationales demeurent à un niveau élevé. L’équilibre externe reste toutefois sensible à l’évolution des recettes minières, à la forte demande structurelle de devises et à un niveau de couverture des importations encore légèrement inférieur au seuil de prudence habituellement retenu.

3. Secteur monétaire et bancaire

Les données récentes de la Banque Centrale du Congo indiquent que le système bancaire congolais demeure globalement liquide au début de l’année 2026. Les banques commerciales présentent une position nette excédentaire vis-à-vis de la banque centrale, traduisant la présence de disponibilités importantes en monnaie nationale dans le système financier.

Comme l’illustre la figure 6, la position nette des banques vis-à-vis de la BCC s’établit autour de 1 982,7 milliards de francs congolais en février 2026, tandis que l’encours des bons BCC atteint environ 1 421 milliards de francs congolais. Les émissions de bons BCC constituent l’un des principaux instruments utilisés par la banque centrale pour absorber les excédents de liquidité et stabiliser les conditions monétaires dans un environnement caractérisé par une forte circulation de devises.

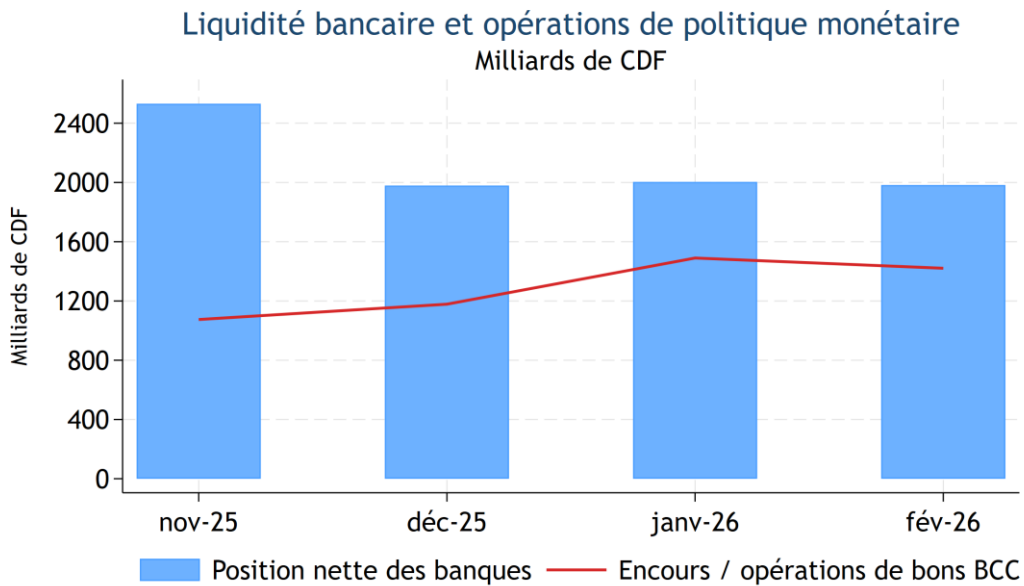


FIGURE 6 - Liquidité bancaire et opérations de politique monétaire en RDC
Source : Banque Centrale du Congo (BCC)

Malgré cette situation de liquidité relativement confortable, le système financier congolais demeure caractérisé par un niveau élevé de dollarisation. Une part très importante des dépôts bancaires reste libellée en devises étrangères, principalement en dollars américains.

Comme le montre la figure 7, les dépôts en monnaie nationale représentent environ 12,4% du total en janvier 2026, contre près de 87,6% pour les dépôts en devises. Cette configuration reflète la préférence persistante des agents économiques pour les devises dans un contexte marqué par la volatilité historique du franc congolais. Elle constitue également un facteur limitant pour l’efficacité de la politique monétaire, dans la mesure où une large part des transactions financières échappe à l’influence directe des instruments libellés en monnaie nationale.



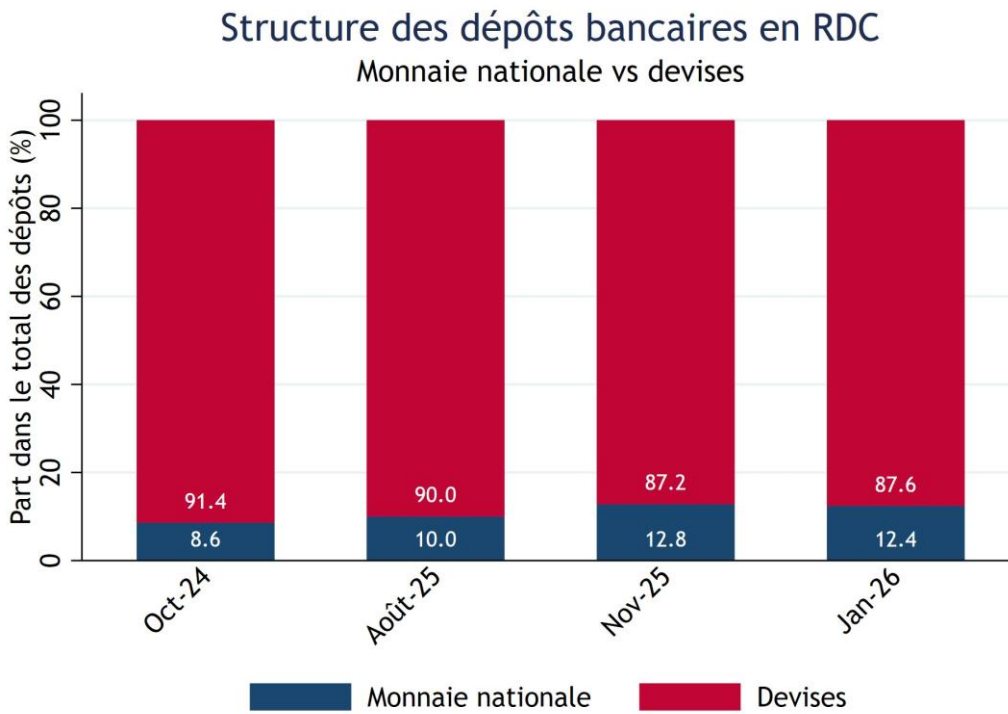


FIGURE 7 - Structure des dépôts bancaires en RDC : monnaie nationale versus devises
Source : Banque Centrale du Congo (BCC).

La forte dollarisation du système bancaire contribue également à expliquer la persistance d'un niveau élevé de liquidité en monnaie nationale dans le système financier. Dans un contexte où les dépôts et une part importante des transactions sont libellés en devises, la demande de crédit en francs congolais demeure relativement limitée. Une partie des disponibilités en monnaie nationale tend ainsi à se concentrer sur les comptes des banques auprès de la Banque Centrale du Congo, ce qui contribue à maintenir une position nette excédentaire vis-à-vis de l'autorité monétaire. Les émissions de bons BCC apparaissent dès lors comme un instrument central de gestion de cette liquidité excédentaire et de stabilisation des conditions monétaires. Cette configuration réduit toutefois la capacité de la politique monétaire en monnaie nationale à influencer pleinement les conditions financières de l'économie.



TABLE 2 - Indicateurs récents du secteur bancaire en RDC

Indicateur	Valeur récente	Observation
Position nette des banques vis-à-vis de la BCC	1 982,7 milliards CDF (fév. 2026)	Situation excédentaire de liquidité bancaire
Encours des bons BCC	1 421 milliards CDF (fév. 2026)	Instrument principal de régulation de la liquidité
Part des dépôts en monnaie nationale	12,4 % (janv. 2026)	Légère progression récente
Part des dépôts en devises	87,6 % (janv. 2026)	Dollarisation persistante du système bancaire

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), condensés statistiques et notes de conjoncture.

Message clé. Le système bancaire congolais demeure globalement liquide, ce qui offre une certaine marge de manœuvre aux autorités monétaires. Toutefois, le niveau élevé de dollarisation continue de limiter l'efficacité de la politique monétaire en monnaie nationale.

4. Implications pour les entreprises et investisseurs

Les évolutions récentes de la conjoncture économique en République démocratique du Congo présentent plusieurs implications importantes pour les entreprises, les investisseurs et les partenaires économiques opérant dans le pays.

Premièrement, la croissance économique demeure soutenue et reste largement portée par le secteur minier. Cette configuration confirme le rôle central des industries extractives dans la dynamique économique nationale et continue d'offrir des opportunités d'investissement dans les chaînes de valeur minières, notamment dans les domaines de la logistique, des services et des infrastructures associées.

Deuxièmement, la stabilisation relative du franc congolais constitue un facteur susceptible d'améliorer la perception de l'environnement des affaires. Toutefois, les tensions structurelles sur le marché des changes et la forte demande de devises impliquent que le risque de change demeure un élément central de la gestion financière des entreprises, en particulier pour celles qui dépendent fortement des importations.

Troisièmement, l'amélioration progressive de la perception du climat des affaires suggère une perception plus favorable de l'environnement économique par les entreprises. Cette évolution pourrait soutenir les décisions d'investissement et l'expansion de certaines activités productives, même si elle reste conditionnée à la stabilité macroéconomique et à l'évolution du cadre réglementaire.

Enfin, la liquidité relativement confortable du système bancaire constitue un facteur favorable pour le financement de l'activité économique. Toutefois, l'intermédiation financière demeure encore limitée et le niveau élevé de dollarisation du système bancaire continue de réduire l'efficacité de la transmission de la politique monétaire en monnaie nationale.

Lecture BDO. L’environnement économique congolais demeure globalement porteur pour les entreprises et les investisseurs, dans un contexte de croissance soutenue et d’amélioration progressive de la perception du climat des affaires. Toutefois, cet environnement reste caractérisé par certaines vulnérabilités structurelles, notamment la forte dépendance au secteur minier, les tensions récurrentes sur le marché des changes et le niveau élevé de dollarisation du système financier.

5. Conclusion

La conjoncture économique récente de la République démocratique du Congo demeure globalement favorable. L’économie nationale continue d’afficher une croissance soutenue, principalement tirée par la dynamique du secteur minier et par les investissements qui lui sont associés.

Dans le même temps, l’inflation apparaît globalement maîtrisée et le système bancaire conserve un niveau de liquidité relativement confortable. Ces éléments contribuent à soutenir la stabilité macroéconomique dans un environnement international marqué par de nombreuses incertitudes.

Toutefois, certaines fragilités structurelles persistent. Les tensions observées sur le marché des changes, la dollarisation élevée de l’économie et la forte dépendance à l’égard du secteur extractif rappellent que les équilibres macroéconomiques demeurent sensibles aux évolutions du secteur minier et aux conditions externes.

Dans ce contexte, la consolidation de la stabilité macroéconomique et la diversification progressive des moteurs de croissance apparaissent comme des enjeux essentiels pour renforcer la résilience de l’économie congolaise à moyen terme.

Sources

- 1 Banque Centrale du Congo (BCC). Notes de conjoncture hebdomadaires. Kinshasa, différentes éditions, février 2026.
- 2 Banque Centrale du Congo (BCC). Condensés d’informations statistiques. Kinshasa, décembre 2025.
- 3 Banque Centrale du Congo (BCC). Bulletin mensuel d’informations statistiques. Kinshasa, novembre 2025.
- 4 Banque Centrale du Congo (BCC). Rapport annuel. Kinshasa, 2023.
- 5 Banque Centrale du Congo (BCC). Rapport sur la politique monétaire. Kinshasa, 2024.
- 6Fonds monétaire international (FMI). Perspectives économiques régionales et bases de données macroéconomiques relatives à la République démocratique du Congo.
- 7Fonds monétaire international (2024-2025). Staff Reports et bases de données macroéconomiques relatives à la République démocratique du Congo.
- 8 Banque mondiale. Indicateurs macroéconomiques et bases de données pays pour la République démocratique du Congo.
- 9 Banque mondiale (2024-2025). Macro Poverty Outlook et bases de données macroéconomiques pour la République démocratique du Congo.
- 10 Institut National de la Statistique (INS). Indice des prix à la consommation et statistiques économiques nationales.

Sigles et abréviations

BCC :	Banque Centrale du Congo
BDO DRC Economic Insights :	Note d'analyse économique ou sectorielle produite par BDO DRC
CDF :	Franc congolais
CESCN :	Commission des Études Statistiques et des Comptes Nationaux
FMI :	Fonds monétaire international
INS :	Institut National de la Statistique
USD :	Dollar des États-Unis

Annexes statistiques

Les annexes ci-dessous présentent certains indicateurs statistiques et séries macroéconomiques complémentaires utilisés dans l'analyse de la conjoncture économique récente de la République démocratique du Congo

Annexe A. Indicateurs clés du mois

Cette annexe présente un tableau de synthèse des principaux indicateurs macroéconomiques récents de la République démocratique du Congo. Les informations proviennent principalement des notes de conjoncture hebdomadaires de la Banque Centrale du Congo, complétées par les condensés statistiques et certaines sources institutionnelles internationales.

TABLE 3 - Principaux indicateurs macroéconomiques récents en RDC

Indicateur	Niveau récent	Observation
Croissance du PIB réel	5,6% (2025)	Croissance soutenue malgré un léger ralentissement
Croissance du secteur minier	10,1% (2025)	Principal moteur de l'activité économique
Croissance du secteur hors mines	3,1% (2025)	Dynamique modérée de l'économie domestique
Inflation en glissement annuel	2,1% (Février 2026)	Inflation fortement contenue
Inflation mensuelle	0,59% (Février 2026)	Pressions inflationnistes limitées
Taux de change indicatif	2 205 CDF/USD (Février 2026)	Stabilisation récente du franc congolais
Écart marché parallèle / officiel	89 CDF (Février 2026)	Écart relativement modéré
Réserves internationales	7 128 millions USD (Février 2026)	Niveau historiquement élevé
Couverture des importations	2,72 mois (Février 2026)	Amélioration progressive depuis 2021
Indice du climat des affaires	41,1 (Janvier 2026)	Amélioration de la confiance des entreprises

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), notes de conjoncture hebdomadaires, condensés statistiques et calculs de l'auteur.

Annexe B. Réserves internationales et couverture des importations

Cette annexe présente, d'une part, l'évolution historique des réserves internationales et de la couverture des importations sur longue période et, d'autre part, leur évolution récente sur base mensuelle.

B.1. Série longue : 2011-2024

TABLE 4 - Réserves internationales et couverture des importations en RDC (2011-2024)

Année	Réserves (millions USD)	Couverture (semaines)	Couverture (mois)
2011	1 272,68	7,2	1,8
2012	1 634,18	9,35	2,34
2013	1 745,41	9,25	2,31
2014	1 644,46	7,86	1,97
2015	1 405,06	5,8	1,45
2016	845,44	3,73	0,93
2017	859	-	0,9
2018	913,68	3	0,75
2019	818,65	-	1,06
2020	708,89	-	0,65
2021	2 751,30	-	2,61
2022	4 382,90	-	2,63
2023	5 131,10	-	2,8
2024	6 132,00	-	3,3

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), rapports annuels et rapports sur la politique monétaire.

Note : lorsque la couverture des importations était exprimée en semaines dans la source, celle-ci a été convertie en mois sur la base simplifiée de 4 semaines = 1 mois.



FIGURE 8 - Évolution des réserves internationales et de la couverture des importations en RDC (2011-2024)

Source : Banque Centrale du Congo (BCC).

B.2. Série récente : janvier 2025 - février 2026

TABLE 5 - Évolution récente des réserves internationales et de la couverture des importations en RDC (janv. 2025 - fév. 2026)

Mois	Réserves internationales (millions USD)	Couverture des importations (mois)
janv-25	6 307,23	2,41
févr-25	6 027,46	2,3
mars-25	6 718,69	2,56
avr-25	6 735,68	2,6
mai-25	6 788,72	2,59
juin-25	6 883,45	2,63
juil-25	7 635,83	2,91
août-25	7 333,13	2,8
sept-25	7 368,55	2,81
oct-25	7 408,16	2,83
nov-25	7 346,79	2,8
déc-25	7 703,96	2,94
janv-26	7 386,46	2,82
févr-26	7 128,23	2,72

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), notes de conjoncture hebdomadaires.

Annexe C. Séries macroéconomiques complémentaires

Cette annexe regroupe certaines séries statistiques mobilisées pour la construction des graphiques et tableaux présentés dans la note.

C.1. Croissance économique

TABLE 6 - Évolution de la croissance économique en RDC (%)

Année	PIB global	Secteur minier / extraction	Secteur hors mines
2015	6,9	-	-
2016	2,4	-	-
2017	3,7	-	-
2018	5,8	-	-
2019	4,4	-	-
2020	1,7	9,7	-1,3
2021	6,2	10,1	3,2
2022	8,9	20,8	4,7
2023	8,6	18,2	3,5
2024	6,7	12,5	3,1
2025	5,6	10,1	3,1
2026	6,2	-	-

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), notes de conjoncture hebdomadaires.

C.2. Climat des affaires

TABLE 7 - Évolution du solde global d'opinion des chefs d'entreprise en RDC

Année	Indice (%)
janv-25	36,1
févr-25	35,8
mars-25	35,7
avr-25	35,3
mai-25	35,6
juin-25	36
juil-25	37
août-25	37,6
sept-25	38,5
oct-25	39,5
nov-25	39,8
déc-25	40,4
janv-26	41,1

Source : Banque Centrale du Congo (BCC).

C.3. Inflation

TABLE 8 - Évolution récente de l'inflation en RDC

Année	Inflation mensuelle (%)	Inflation en glissement annuel (%)
janv-25	1,012	10,811
févr-25	0,713	10,606
mars-25	0,611	10,127
avr-25	0,568	9,961
mai-25	0,641	9,083
juin-25	0,597	8,381
juil-25	0,655	7,829
août-25	0,596	7,768
sept-25	0,486	7,792
oct-25	-4,348	2,519
nov-25	0,087	2,19
déc-25	0,74	2,265
janv-26	1,012	2,287
févr-26	0,587	2,137

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), données de l'Institut National de la Statistique (INS).

C.4. Taux de change

TABLE 9 - Évolution mensuelle du taux de change en RDC

Période	Cours indicatif (CDF/USD)	Marché parallèle à Kinshasa (CDF/USD)	Écart (CDF)
janv-25	2 847,66	2 870,32	22,66
févr-25	2 856,10	2 886,25	30,15
mars-25	2 861,13	2 877,51	16,38
avr-25	2 851,78	2 871,57	19,79
mai-25	2 856,69	2 865,28	8,59
juin-25	2 871,69	2 873,44	1,75
juil-25	2 882,42	2 885,32	2,9
août-25	2 858,92	2 866,06	7,14
sept-25	2 605,52	2 659,28	53,76
oct-25	2 247,87	2 277,26	29,39
nov-25	2 207,55	2 279,69	72,14
déc-25	2 223,08	2 300,63	77,55
janv-26	2 186,52	2 310,63	124,11
févr-26	2 205,17	2 294,07	88,9

Source : Banque Centrale du Congo (BCC), condensés statistiques et notes de conjoncture.

Annexe D. Notes méthodologiques

Les données mobilisées dans cette note proviennent de plusieurs sources institutionnelles, notamment la Banque Centrale du Congo (BCC), l'Institut National de la Statistique (INS), le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale.

Les notes de conjoncture hebdomadaires de la BCC constituent l'une des principales sources pour le suivi à haute fréquence des indicateurs macroéconomiques.

La présente note vise à offrir une lecture synthétique et analytique de la conjoncture économique récente en République démocratique du Congo. Elle ne se substitue pas aux publications statistiques détaillées produites par les institutions nationales et internationales, mais cherche à en proposer une interprétation structurée et orientée décision, utile pour les entreprises, investisseurs et partenaires économiques opérant dans le pays.

À propos des auteurs



Yves AWA MUGUMA est Advisory Supervisor chez BDO RDC. Économiste du développement et ingénieur statisticien, il est titulaire d'un Master en Économie du développement, parcours Finances publiques, de l'École d'Économie CERDI (Université Clermont Auvergne, France). Ses travaux portent principalement sur les politiques macroéconomiques, les finances publiques et l'économie des ressources naturelles en Afrique. Il a collaboré avec plusieurs institutions de recherche et organisations internationales sur des questions liées à la gouvernance économique, aux régimes fiscaux des industries extractives et à la mobilisation des ressources domestiques.



Blaise MBATSHI est Country Senior Partner & Managing Director de BDO RDC. Expert-comptable agréé et inscrit au tableau de l'Ordre National des Experts-Comptables (ONEC), il cumule plus de 20 ans d'expérience en audit et en management consulting, avec des responsabilités de direction dans les domaines du conseil, de l'énergie et du secteur public. Ses domaines d'expertise couvrent notamment la gestion des risques, l'audit, le contrôle interne, la fiscalité et l'analyse économique. Il accompagne de nombreuses institutions et organisations dans le renforcement de leurs pratiques financières et de leurs cadres de gouvernance.

A Propos de BDO

« BDO », « nous », « notre » et « nos » désignent une ou plusieurs entités parmi BDO International Limited, son réseau de cabinets membres indépendants (« le réseau BDO ») ainsi que leurs entités liées.

Le réseau BDO est un réseau international de cabinets indépendants d'expertise comptable, de fiscalité et de conseil, membres de BDO International Limited, qui fournissent des services professionnels sous le nom et la marque BDO (ci-après : « cabinets membres BDO »). BDO International Limited est une société britannique à responsabilité limitée par garantie. Elle constitue l'entité de gouvernance du réseau BDO.

La prestation de services au sein du réseau BDO est coordonnée par Brussels Worldwide Services BV, une société à responsabilité limitée constituée en Belgique. Chacune des entités suivantes – BDO International Limited, Brussels Worldwide Services BV et les cabinets membres BDO – est une entité juridique distincte et ne peut être tenue responsable des actes ou omissions des autres entités. Rien dans les accords ou règles du réseau BDO ne constitue ni n'implique une relation d'agence ou de partenariat entre BDO International Limited, Brussels Worldwide Services BV et/ou les cabinets membres BDO. Ni BDO International Limited ni aucune autre entité centrale du réseau BDO ne fournit de services aux clients.

BDO est la marque utilisée pour désigner le réseau BDO ainsi que chacun des cabinets membres BDO.